

ANTONIO CARACCILO

ÉVÊQUE DE TROYES

(v. 1515-1570)

PAR

Joseph ROSEROT DE MELIN

Licencié ès lettres,
Élève titulaire de l'École des Hautes-Études.

INTRODUCTION

I. Avant-propos. Choix du sujet, son intérêt.

II. Les sources. Hormis quelques articles de dictionnaires bibliographiques, deux monographies d'une quarantaine de pages ont paru alors que ce travail était commencé, où ni le personnage, ni les idées et le rôle d'Antonio Caracciolo n'ont été placés dans leur cadre réel. D'où nécessité de reprendre le travail à pied d'œuvre. Sources documentaires et sources narratives. Division de cette étude.

BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

LA VOCATION

CHAPITRE PREMIER

FAMILLE ET MILIEU

Antonio Caracciolo est né vers 1515 d'une illustre famille du royaume de Naples. Son père, le prince de Melfi, assiégé dans Melfi par les troupes de Lautrec, en

mars 1528, et fait prisonnier, passe au service du roi de France. L'exil : les *fuorusciti*. La fortune du prince de Melfi. Amis et protecteurs.

CHAPITRE II

LA FORMATION

Antonio Caracciolo à l'école des humanistes; il témoigne de dispositions pour la littérature et l'érudition. Vie mondaine : la cour; goûts d'artiste et de soldat. Relations littéraires. Sous l'influence d'idées religieuses mystiques il quitte Paris et s'enferme chez les dominicains de la Sainte-Baume. Sa famille l'en fait sortir. Après un essai à la Chartreuse de Paris, il est admis, par l'influence de Marguerite d'Angoulême, chez les chanoines réguliers de l'abbaye de Saint-Victor-lès-Paris.

CHAPIRE III

LES DÉBUTS DE LA CARRIÈRE. SAINT-VICTOR

Les dispositions mystiques d'Antonio Caracciolo font bientôt place à des vues ambitieuses que favorisent sa famille et ses protecteurs. Après diverses tentatives auxquelles s'oppose énergiquement l'abbé Jean Bordier, il finit, à la mort de ce dernier, par obtenir sa succession. Ses idées sur la vie monastique telles que les expose un traité intitulé *Le Mirouer de vraye religion* qu'il fait paraître au début de 1544, quelques mois après son élection. — Son administration provoque la résistance d'une partie des religieux. Il en résulte un procès en séparation des menses. — Épisode militaire de 1544. Nouvelles difficultés à l'abbaye. Le 2 juin 1547 sentence du procès : la mense abbatiale est séparée de celle des religieux; ceux-ci seront régis par un prieur-vicaire

agréé par l'abbé qui n'est plus désormais qu'un commendataire.

CHAPITRE IV

THÉOLOGIE ET LITTÉRATURE

Les idées religieuses d'Antonio Caracciolo d'après *Le Mirouer de vraye religion*, ses poésies et ses lettres. En quoi ces idées diffèrent de celles de Luther et de Calvin et reflètent les opinions du cénacle de Marguerite d'Angoulême. Place d'Antonio Caracciolo dans le mouvement réformiste du xvi^e siècle : sa pensée religieuse est en filiation directe avec celle des « évangélistes » de Meaux. — Littérateur beaucoup plus que théologien, Caracciolo n'est pas inférieur aux nombreux pétrarquistes italiens de son temps. Valeur littéraire des poésies italiennes réunies dans les *Tre libri di rime sacre* et de quelques œuvres en français.

CHAPITRE V

LA CANDIDATURE A L'ÉPISCOPAT

Dès 1543, Antonio Caracciolo tente de se soustraire aux difficultés de sa situation à Saint-Victor. François I^{er} le nomme à l'évêché de Saint-Jean-de-Maurienne, mais les divergences de vues entre la cour de Rome et le roi au sujet de l'application du concordat de 1516 empêchent que sa nomination soit ratifiée par le pape. Entre temps, il remplit, pour le compte d'Henri II, une mission en Piémont où son père, gouverneur de cette province, vient d'avoir à réduire l'opposition du marquis de Saluces. — Au début de 1550, il échange l'abbaye de Saint-Victor contre l'évêché de Troyes. La cour de Rome tarde à accepter sa nomination par le roi ; elle enquête sur sa foi ; finalement, il est préconisé en consistorio le 5 octobre 1551.

DEUXIÈME PARTIE

L'ÉPISCOPAT

CHAPITRE I^{er}LE DIOCÈSE DE TROYES AU MILIEU DU XVI^e SIÈCLE

Limites, divisions, paroisses, chapitres, établissements religieux. Le clergé (séculier et régulier) : formation ecclésiastique et intellectuelle, vie religieuse, fonctions, situation sociale, vie morale. — Les fidèles : vie religieuse (pratiques, orthodoxie) et vie morale. — Les deux réformes : protestante (1523-1550), son influence ; catholique : rôle du chapitre de la cathédrale. Les vues d'Henri II sur la vie religieuse dans les diocèses de la province de Sens et les mesures à prendre pour la réformer.

CHAPITRE II

LES DÉBUTS DE L'ÉPISCOPAT

Premiers rapports avec le diocèse. — Sacre. — Question de barbe et de costume. — Entrée solennelle le 13 décembre 1551. Antonio Caracciolo appelé à trancher une contestation entre seigneurs vassaux de l'évêché. — Le nouvel évêque entend remplir son premier devoir, si négligé à cette époque, de prêcher à la cathédrale et dans les églises de la ville épiscopale. Ses sermons obtiennent un vif succès mais lui attirent aussi des ennuis : on incrimine la pureté de sa doctrine et il est obligé de s'expliquer.

CHAPITRE II

L'ADMINISTRATION ÉPISCOPALE DE CARACCILOLO

Juridiction spirituelle : 1) La *cura animarum*, droit de nomination aux postes et bénéfices : incident du déca-

nat de Saint-Pierre, droit de visite des églises, paroisses et monastères du diocèse. — 2) Juridiction en matière de foi : répression de l'hérésie, approbation de prédicateurs, autorisation de publier les *lettres d'indulgences*. — 3) Fonctions épiscopales, collation des ordres, bénédiction d'abbesses, etc. — 4) Rôle dans les affaires intéressant la ville. Juridiction financière. Charges de l'évêque : redevances diverses, entretien des officiers et des services de l'administration épiscopale.

CHAPITRE IV

LA VIE INTIME

La vie à Troyes : la demeure épiscopale, — les familiers ; relations troyennes : Nicole Pithou — visiteurs de marque : ses sœurs, la duchesse de Valentinois. — Situation de fortune. — La vie à Aix-en-Othe. — Visite de Joachim du Bellay. — L'homme.

TROISIÈME PARTIE

LA CHUTE

CHAPITRE I^{er}

LE VOYAGE A ROME

L'élévation de Paul IV au trône pontifical provoque à la cour de France une reprise de la politique de conquêtes en Italie. Antonio Caracciolo, par espérance patriotique, par sentiment de famille et par ambition personnelle, ne demande qu'à s'employer au succès de cette politique. Il se rend à Rome. Paul IV est allié à sa famille ; le patronage du roi, l'amitié du cardinal du Bellay qui occupe à Rome une importante situation, sont d'heureux auspices sous lesquels il se présente au pape. Déception que lui cause l'accueil de celui-ci, puis l'absence de son nom sur la liste des cardinaux créés le

19 décembre 1555. Il reste néanmoins. — Sa vie à Rome : chez le cardinal du Bellay, relations littéraires.

Nouveaux espoirs : il est admis dans une congrégation préparatoire aux sessions du Concile de Trente. Surtout, le pape qui n'a réussi qu'à grand'peine à faire rompre la trêve de Vaucelles sent qu'il faut presser le roi et qu'en cette occurrence Caracciolo peut lui être utile. Il le charge d'une mission. Une fois de plus, celui-ci est présenté pour le cardinalat. Le 15 mars 1557, les nouveaux cardinaux sont proclamés : Caracciolo n'est pas du nombre.

Son dépit le pousse à une démarche dangereuse : passant par Genève en rentrant dans son diocèse il rend visite à Calvin, qui, d'ailleurs, le reçoit froidement et le congédie avec aigreur lorsqu'il voit qu'il ne peut obtenir aucune promesse ferme de seconder la Réforme.

CHAPITRE II

ROME OU GENÈVE?

Les impressions rapportées de Rome et de Genève ont également indisposé l'évêque de Troyes. Dès sa rentrée dans sa ville épiscopale, il manifeste nettement qu'il n'est pas pour Genève. Il ne partage pas toutefois les vues d'Henri II sur la conduite à tenir en face des réformés, malgré l'éloge qu'il fait du roi après sa mort. Il assume au contraire un rôle modérateur, tâche difficile à Troyes où la lutte entre catholiques et huguenots est ardente.

Ces mêmes idées de conciliation le font répondre avec empressement à la convocation au colloque de Poissy. Là, il constate plus qu'une hésitation dans la conduite de la reine mère, il y perçoit une faveur et en augure un prochain changement. La dialectique de Bèze, la bonhomie conciliante de Pierre Martyr le séduisent. Il

rentre à Troyes décidé à tenter ce en quoi le colloque avait échoué : la fusion des deux Églises.

CHAPITRE III

L'ÉGLISE RÉFORMÉE DE TROYES

1552-1561 : Période de formation. Les fondateurs de l'église de Troyes. Premiers résultats : essai d'organisation, diffusion des idées nouvelles. Attitude des premiers adhérents à la Réforme.

1561 : Période de prospérité. 1) Organisation de l'église : ministres, conseil, consistoire, école de théologie, assemblée solennelle. — 2) Exercice du culte : lieux de réunion, prêches, la Cène. — 3) Statistique. Diffusion de la Réforme : Troyes, les campagnes. Filiales hors du diocèse : l'Église de Vassy.

CHAPITRE IV

L'ILLUSION DE CARACCILO

Sous l'influence de ce qu'il a vu et entendu à Poissy, Antonio Caracciolo, rentré dans son diocèse, demande aux Anciens de l'Église réformée de le recevoir parmi eux et de le reconnaître pour évêque. Opposition d'un ministre et de Nicole Pithou. Pierre Martyr passant par Troyes au début de novembre 1561 fait tomber cette opposition et Caracciolo est reconnu par l'Église.

Nouveauté de ce fait. Calvin consulté pose certaines conditions, mais accepte le principe de l'épiscopat.

Cependant le chapitre de Saint-Pierre, appuyé par le bailli, proteste contre les prêches que tient l'évêque. Le duc de Nevers, gouverneur de Champagne, favorable à Caracciolo, cherche un accommodement et veut gagner du temps. — Toutefois, Caracciolo, devant l'opposition qui augmente, songe à se démettre de son évêché tout

en en conservant le temporel. L'attitude de Catherine de Médicis à ce sujet le décide à demeurer l'évêque des catholiques comme il l'est devenu des réformés : il agit en évêque des deux Églises.

CHAPITRE V

LA FIN DE L'ILLUSION

Changement d'attitude de la cour sous la pression des événements qui vont s'aggravant à Troyes. — Caracciolo se démet de son évêché en faveur de Claude de Bauffremont. — Le chapitre de Saint-Pierre prétend vouloir ignorer ces tractations et user de ses droits en déclarant le siège vacant : longues négociations à ce sujet. La guerre civile à Troyes.

Caracciolo obligé de quitter la Champagne se réfugie chez sa sœur à Châteauneuf-sur-Loire. Les réformés l'abandonnent nettement après quelques derniers démêlés avec lui. — Sur ces entrefaites, Montmorency, fait prisonnier à Dreux (19 décembre 1562), et interné chez la princesse de Condé à Orléans, charge l'ancien évêque d'une mission auprès de la reine en vue des négociations de paix. Caracciolo en profite pour rentrer en grâce à la cour, ce qui le brouille définitivement avec les réformés.

Rome intervient alors et, le 9 janvier 1563, cite à comparaître devant l'Inquisition, pour crime d'hérésie, Antonio Caracciolo et avec lui sept autres évêques. Remords de Caracciolo et démarches près du nonce Santa Croce. Il ne fait pas toutefois de promesses assez fermes. — Par sentence du 22 octobre 1563, l'Inquisition le déclare hérétique et déchu de sa dignité.

Une dernière fois, Caracciolo tente vainement de se rapprocher des réformés. — Sa retraite à Châteauneuf. Sa mort le 29 août 1570.

CONCLUSION

APPENDICES

- I. Le mariage de Caracciolo.
- II. Caracciolo ministre réformé à Dijon?
- III. Index bibliographique des œuvres de Caracciolo et de ses lettres.
- IV. Itinéraire.
- V. Tableaux généalogiques :
 - 1) Les Caracciolo, princes de Melfi.
 - 2) Parenté : Antonio Caracciolo, Diane de Poitiers.
 - 3) Un des principaux foyers de la Réforme à Troyes : les Pithous et leurs alliés.
- VI. Carte du diocèse de Troyes au xvi^e siècle et de la diffusion du protestantisme.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

